



Saint-Romain lui serra énergiquement le poignet. (Page 334.)

ler sans doute : comment ma visite pourrait-elle honorer celui de qui vient tout honneur?

— Je veux dire, monsieur de Guise, répliqua Henri, que tout bon catholique a l'habitude, au retour de la campagne, d'aller voir Dieu d'abord, dans quelqu'un de ses temples; le roi ne vient qu'après Dieu. Honorez Dieu, servez le roi, vous savez, mon cousin, c'est un axiome moitié religieux moitié politique.

— La suite au prochain numéro. —

LES PURITAINS DE PARIS

PAR

PAUL BOCAGE

(Suite.)

— Vous le jetterez au coin de la première borne que vous rencontrerez, — répondit Christian d'un air de dégoût.

— Opération délicate, murmura Fragon à voix basse; il peut passer une ronde.

— Préférez-vous que la justice descende ici demain?

— C'est à quoi j'ai pensé! dit vivement Albaret.

— A quoi as-tu pensé? demanda le cabaretier.

— A la justice.

— Cela me fait une belle jambe! dit Fragon en haussant les épaules. Tu aurais dû, pendant que tu y étais, chercher plutôt un moyen de la prévenir.

— C'est ce que j'ai fait, dit orgueilleusement Albaret.

— Comment cela? dit Christian.

— Explique-toi, dit Fragon.

— Vous ne serez peut-être pas ravi de mon invention, reprit le jeune Marseillais; mais,

comme on dit chez nous, aux grands maux les grands remèdes; et puis, il n'y avait pas de temps à perdre, et je n'avais pas le choix des moyens.

— Dépêchez-vous! dit Christian impatient.

— Qu'as-tu fait, bavard? demanda Fragon.

— J'ai mis le feu à la chambre à coucher dans laquelle je l'ai trouvé, répondit le jeune Marseillais.

— Les maisons du voisinage ne peuvent pas être atteintes? demanda Christian.

— Il n'y en a qu'une, et elle est à une portée de fusil d'ici, répondit Fragon.

— Alors, retirez-vous, chacun de votre côté, en toute hâte, dit Christian; vous n'avez plus guère qu'une heure de nuit pour regagner votre domicile.

Ayant dit, il rejoignit la duchesse et l'emmena.

— C'est tout ce qu'il paie? dit le jeune Marseillais en le suivant des yeux.

— Il n'a pas l'air content de notre invention, le bourgeois, dit Cador.

— Il n'en a pas l'air mécontent non plus, dit le cafetier du *Houx-Blond*. — Or çà, détalons, et jouons vivement et silencieusement des jambes; je crois que dans une heure il ne fera pas bon dans le quartier.

Les trois aventuriers s'enfoncèrent dans le parc sur la pointe du pied, gagnèrent la grille et disparurent dans un brouillard si épais qu'on ne distinguait pas les pavés de la rue.

A cent pas de l'hôtel, ils se retournèrent et levèrent les yeux au ciel.

Ils aperçurent un grand nuage rouge assez semblable aux nuées d'orage des soleils couchants.

C'était le reflet de l'incendie du pavillon.

— Cela doit chauffer là-bas, dit le cafetier du *Houx-Blond* en se remettant en marche.

— L'Écossais doit se croire déjà arrivé en enfer, murmura Albaret.

— Cela lui apprendra à jouer avec le feu, dit Cador, faisant allusion à l'incendie que Dominick avait allumé à l'hôtel Sauveterre.

Laissons les trois aventuriers regagner leurs domiciles respectifs, et revenons à Champroisé, Saint-Romain, Jacques David et Simon Richard, que nous avons laissés en sentinelle devant la porte d'entrée principale de la maison.

Pendant qu'Albaret mettait le feu au pavillon et que Christian faisait revenir à elle la duchesse de Mauves, les quatre Puritains avaient fait bonne garde autour de l'hôtel de Robert Margat.

Soit que le sable, criant sous leurs pieds, quelques précautions qu'ils eussent prises pour amortir le bruit de leurs pas, eût réveillé un des habitants de l'hôtel, soit que celui-ci se fût réveillé tout naturellement, ils étaient là depuis cinq minutes à peine, quand la porte s'ouvrit lentement, et donna passage à un individu à visage noir et à costume blanc.

C'était le nègre Domenico.

Domenico (nous l'avons dit dans un des précédents chapitres), devenu fortement épris de Martha la Seyne et passionnément amoureux d'elle, une nuit après, Domenico, disons-nous, n'avait plus passé une minute, depuis l'arrivée de la Provençale, sans songer à elle et sans chercher le moyen de la posséder.

Le nombre des moyens était limité, le nègre n'ayant pas les ressources de Dominick Malcolm pour arriver à cette fin.

La façon la plus simple de se rendre maître de la jeune femme lui sembla donc une attaque nocturne.

En d'autres termes, il se proposa, quitte à l'étouffer, de la séduire pendant son sommeil.

Il prit donc l'empreinte de la serrure de la chambre à coucher de Martha et confectionna une fausse clef.

Il savait que son maître ne s'endormait guère avant trois heures et demie à quatre du matin; il résolut donc d'attendre jusqu'à ce que la lumière de la chambre à coucher fût éteinte.

A cinq heures moins un quart, la lumière était éteinte.

Il attendit encore un quart d'heure environ